

Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même, il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

6. Nous sommes le peuple de Dieu

Lecture de la première lettre de saint Pierre Apôtre 2, 4-5, 9-10

Frères,
 approchez-vous du Seigneur Jésus :
 il est la pierre vivante,
 que les hommes ont éliminée,
 mais que Dieu a choisie
 parce qu'il en connaît la valeur.
 Vous aussi, soyez les pierres vivantes
 qui servent à construire le Temple spirituel,
 et vous serez le sacerdoce saint,
 présentant des offrandes spirituelles
 que Dieu pourra accepter
 à cause du Christ Jésus.
 Vous êtes la race choisie,
 le sacerdoce royal,
 la nation sainte,
 le peuple qui appartient à Dieu
 vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles
 de celui qui vous a appelés des ténèbres
 à son admirable lumière.
 Car autrefois vous n'étiez pas son peuple,
 mais aujourd'hui vous êtes le peuple de Dieu.
 Vous étiez privés d'amour,
 mais aujourd'hui Dieu vous a montré son amour.

«Vous voulez être heureux: je le sais, mais ce qui fait le bonheur de l'homme, cela, vous ne voulez pas le chercher... Pourquoi chercher le mensonge ?... Voyez où je vous invite, dit le Christ à chacun de nous : à l'amitié du Père et de l'Esprit, à un repas éternel, mon amitié fraternelle ; enfin je vous invite à moi-même, à ma propre vie.»

Saint Augustin (354-430)

1. Le Seigneur nous conduit aux sources de la vie Psaume 22 (23)

- R/** 1. Le Seigneur est mon berger,
rien ne saurait me manquer.
2. Tu nous guideras aux sentiers de vie,
tu nous ouvriras ta maison, Seigneur.
3. Que je naisse à nouveau, au nom de Jésus-Christ !
Que je naisse d'en haut, par l'eau et par l'Esprit !

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

De la vocation d'Abraham : «Va dans le pays que je te montrerai» aux récits de résurrection : «Il vous précède en Galilée», une même certitude : Le Seigneur est le berger de son peuple, il le guide, le conduit, il dresse la table pour lui ; avec lui rien ne manque. Le chétien, quant à lui, connaît la clé pour comprendre pleinement ce psaume : «Moi, dit Jésus, je suis le bon pasteur, le vrai berger» (Jn 10, 11). Selon la Parole même du Ressuscité, il faut «que s'accomplisse tout ce qui a été écrit dans la Loi, les prophètes et les psaumes» (Lc 22, 42). Aujourd'hui, pour l'enfant à baptiser, le Christ, par son Eglise, est celui qui mène vers les eaux et fait revivre. Demain (dans quelques années), il dressera pour lui la table eucharistique.

2. Le Seigneur, lumière et salut

Psaume 26 (27)

R/ 1. Ma lumière et mon salut,
c'est le Seigneur, alléluia !

2. Réveille-toi, ô toi qui dors,
releve-toi d'entre les morts,
et le Christ t'illuminera.

3. Sur les chemins de la vie,
sois ma lumière, Seigneur.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas,
Dieu, mon salut !

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

«Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur.»

«Le Seigneur marchait avec eux, la nuit, dans une colonne de feu pour les éclairer» (Ex 13, 21).

Depuis les jours de la sortie d'Égypte, le peuple sait d'expérience que son Seigneur est lumière et salut : c'est dans la fidélité de Dieu qu'il met sa confiance : il peut en être sûr, un jour, il verra ses bontés sur la terre des vivants. D'ailleurs, le Seigneur ne doit-il pas, lors de son jour, se manifester ainsi ?

Voici maintenant la victoire,
voici la liberté pour tous les peuples,
le Christ ressuscité triomphe de la mort !
O nuit qui nous rend la lumière,
ô nuit qui vit dans sa gloire
le Christ Seigneur !

Louange pascalle

Nous sommes baptisés dans le Christ Lumière, invités à refléter sa gloire, parce que «transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur qui est Esprit» (2 Co 3, 18).

3. « Vous avez goûté combien le Seigneur est bon »

Psaume 33 (34)

R/ 1. Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

2. Chantez au Seigneur un chant nouveau, alléluia !
car il a fait des merveilles, alléluia !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Qui regarde vers lui respicndra,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie : Le Seigneur entend ;
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Garde ta langue du mal,
et tes lèvres des paroles perfides.

Évite le mal, fais ce qui est bien,
poursuis la paix, recherche-la.

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

Un psaume qui chante notre Dieu, son regard pour le juste, sa proximité pour celui qui souffre et qui crie, la libération pour ceux qui le craignent. Invités à faire nôtre la louange traditionnelle du peuple de Dieu, invités à nous glorifier dans le Seigneur, nous avons raison de le faire : par le baptême, ne devenons-nous pas «la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ?» Ne sommes-nous pas «chargés d'annoncer au monde les merveilles de celui qui nous a appelés des ténébres à son admirable lumière ?» (1 P 2, 9).

Alois, comme le disait déjà Augustin, «approchons-nous de lui et soyons illuminés».